



La Fondation « hors les murs »

Rencontre régionale à **l'Abbaye Notre Dame de Bellefontaine,** le 29 juin 2018

Célébrer le jubilé à Bellefontaine, sur les terres de son fondateur, le Père Jacques Huteau, dans son monastère d'attache, sous son ciel, telle était le vœu de la Fondation des Monastères pour cette troisième rencontre régionale anniversaire. Un vœu qui « réjouissait et honorait » la communauté cistercienne, comme le souligna Dom Jean-Marc Chéné, son abbé, à plusieurs reprises au cours de la journée. Que ce vœu se soit réalisé dans des conditions si exceptionnelles pour nous, invitants, comme pour nos invités, nous le devons sans conteste à l'expérience, à l'amitié fraternelle et à l'hospitalité des moines de Bellefontaine. En effet, comme à l'abbaye de Maumont en octobre 2018, la Fondation eut le privilège et la joie de recevoir chez ses hôtes « comme chez elle », dans cette abbaye aux belles proportions, en plein cœur d'un écrin de nature boisé, aux allées disciplinées, aux perspectives vallonnées, dans un bienfaisant silence rythmé par la cloche des offices. L'hôtellerie avait été mise à notre disposition la veille de la réception, pour tirer au cordeau les derniers détails d'un événement co-organisé de longue date avec la communauté. À tous égards, cette journée qui promettait d'être exceptionnelle pour au moins deux raisons – solennité des saints Pierre et Paul, présence, dans les esprits et dans les cœurs, du fondateur et des abbés qui avaient favorisé l'éclosion et permis la mise en œuvre de sa géniale intuition –, la fut aussi pour une troi-

sième : l'épisode caniculaire qui envahit, fin juin, tout le pays, sans épargner le Maine-et-Loire ! Était-ce la fraîcheur de son nom ? Bellefontaine ? Était-ce l'esprit de souvenir, de partage et de fête ? Était-ce toute la joie partagée ? La température – affichant 38 degrés Celsius auxquels nous livrâmes vaillamment bataille tout le jour en faisant circuler quantité d'eau extraite des glacières – se limita vite à une simple information.

La journée, qui se déroulait selon le format des précédentes rencontres régionales, était l'occasion de recevoir, le matin, les communautés de la région grand ouest : un très vivant rappel historique par Pierre Avignon, secrétaire



du Bureau, puis la restitution des résultats du questionnaire aux communautés par Madeleine Tantardini, directeur de la Fondation, furent suivis d'un échange à bâtons rompus auquel les administrateurs et les salariés de la Fondation purent apporter l'un ou l'autre éclairage. Quelques minutes avant 11h, le carillon de l'église appelait à la messe des saints Pierre et Paul, offrant à l'assemblée, nombreuse en ce jour solennel, une puissante image de la réalité de l'unité monastique : moines et moniales de tous Ordres invités par le père abbé à prendre place dans les stalles des moines, aux côtés de leurs frères cisterciens.



Après la traditionnelle photo de famille à la sortie de l'office – sur laquelle nos lecteurs reconnaîtront le Président de la Fondation, au premier plan, la jambe dans le plâtre ! –, les convives tout occupés à se retrouver, remontèrent lentement, par petits groupes animés vers la relative fraîcheur de l'hôtellerie



où les attendait un solide buffet plein de fraîcheur, conjuguant avec goût et finesse produits locaux et produits monastiques.

L'après-midi, prévue sous un chaiteau dressé en pleine nature, à l'ombre de l'hôtellerie et d'un cèdre pluricentenaire, proposait aux bien-faiteurs du monde monastique du grand quart nord ouest qui avaient pu répondre à notre invitation, une réflexion sur l'autorité au service de l'homme, un thème abordé sous trois angles : apprendre à écouter, transmettre et recevoir, faire grandir durablement les personnes et les biens. Animées par Louis-Marie Tramond, entrepreneur social, les trois tables-rondes donnèrent tour à tour la parole au général Vincent Lafontaine, directeur général d'Espérance banlieues, à Sœur Véronique Margron, présidente de la Corref, à Dom Jean-Marc, abbé de Bellefontaine, à Daniel-Odon Hurel, historien et chercheur au CNRS, à Dom Jean-Michel, abbé de Landevennec, à Jean-Pierre Bodet, ancien PDG du Groupe Bodet, à Pascal Reymond, président des EDC¹ Pays-de-Loire, enfin à Mère Béatrice, abbesse des Gardes.



¹ Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens



Cependant que la télévision choletaise captait la fin des débats pour un sujet d'actualité programmé au sommaire du journal du 1^{er} juillet, Dom Guillaume, président de la Fondation, qui les avait ouverts sur un sourire - « *je dois vous préciser que nous avons pensé à ce chapiteau en craignant qu'il ne pleuve. Nos prières ont été largement exaucées* » -, releva un à un les points abordés comme autant de questions pour aujourd'hui et surtout pour demain, afin de livrer – l'heure des vêpres approchant – une brève et percutante synthèse des exposés brillants et témoignages passionnants ayant capté trois heures durant l'attention d'un auditoire sensible à la qualité des échanges².

² Une restitution détaillée des échanges devrait paraître ultérieurement dans *Les Amis des Monastères*.



Le très léger mais bienfaisant souffle d'air qui avait accompagné l'après-midi porta l'assemblée vers l'église. Après les vêpres solennelles des saints Pierre et Paul, chacun, selon ses possibilités, était invité à rejoindre l'hôtellerie et sa cour ombragée, face au champ de kiwis « bichonné » par Frère Damien, pour un cocktail de clôture en musique !³

Marie-Christine Cécillon
Photos © Karine Lhémon (sauf p. 63)

Agenda. La Fondation des Monastères donne rendez-vous aux communautés et aux bienfaiteurs du grand quart sud est à Notre-Dame de Fidélité de Jouques, le **19 octobre prochain** pour la dernière rencontre régionale de son jubilé 2019.

³ Pour accompagner ce moment de convivialité, nous avons choisi de diffuser quelques-unes des œuvres sacrées de Naji Hakim, enregistrées en l'église du monastère des bénédictines d'Urt en juillet 2014, par Sœur Marie-Véronique Ruysen. Le CD, *La joie dans l'œuvre de Naji Hakim*, qui accompagnait un courrier de remerciements a été envoyé par la prieure d'Urt à la Fondation des Monastères, « en espérant que, selon son propos, il vous apportera la joie. » C'est chose faite, ma Sœur, et nous recommandons vivement son écoute.